



SAINT FRANÇOIS D'ASSISE À TURIN : L'ÉGLISE QUI A FAÇONNÉ L'HISTOIRE RELIGIEUSE ET CIVILE DE LA VILLE DU XIIIÈ SIÈCLE À DON BOSCO

L'église Saint-François d'Assise fut fondée, selon la tradition, par saint François lors de son passage à Turin en 1214, ou plus probablement par une communauté de frères franciscains arrivés au XIIIe siècle. Ils s'établirent au centre de la ville médiévale, près du Palais de la Commune. Dès ses origines, le couvent des frères a abrité des activités liées à l'administration civique, gardant la caisse et les archives municipales et mettant à disposition le réfectoire pour les réunions des Sages du Conseil. De plus, plusieurs chapelles furent patronnées par de riches corporations de métiers ou par des familles nobles qui, par d'importantes donations, soutinrent la vie de la communauté.

Restructurations et rénovations architecturales

L'aspect actuel de l'église ne laisse pas transparaître la structure médiévale de l'édifice, car en 1608 - lors de la relance de Turin comme ville-capitale du duché de Savoie, l'église et le couvent furent presque totalement reconstruits, avec l'intervention de la cour et de la commune. La structure gothique originale de l'église fut remplacée par un plan à trois nefs de style Renaissance, couvertes de voûtes au lieu des traditionnelles charpentes médiévales, avec des chapelles latérales commandées par des familles nobles et certaines corporations professionnelles et de métiers, comme celles des tailleurs, des serruriers, des apothicaires et des avocats.

À partir du milieu du XVIIIe siècle, l'architecte piémontais Bernardo Antonio Vittone apporta d'autres transformations, dessinant la façade classique, le presbytère avec un autel polychrome, la coupole et le chœur. Ces interventions introduisirent de nouvelles solutions architecturales et décoratives, continuellement variées pour capter la lumière d'en haut ou simuler la luminosité à l'intérieur, reconnaissables dans les grandes fenêtres ovales au-dessus des arcades de la nef centrale, dans les lucarnes rondes, dans les chapelles avec voûtes en berceau de la nef droite, dans la fenêtre ovale du chœur et encore dans les anges et les putti volant parmi les nuages, en partie peints et en partie en stuc dans la coupole.

L'époque de la Révolution française et le Convitto Ecclesiastico

Supprimées les congrégations religieuses à l'époque de la Révolution française, les frères durent aussi quitter leur église, qui fut ensuite gérée par des prêtres diocésains. Certains d'entre eux laissèrent une grande empreinte dans l'histoire religieuse du Piémont, comme le théologien Luigi Guala, fondateur du Convitto Ecclesiastico lancé en 1808 pour la formation du clergé et situé à l'intérieur du complexe de Saint-François, saint Joseph Cafasso et saint Jean Bosco.

Don Bosco et son Oratoire

Saint Joseph Cafasso, recteur du Convitto Ecclesiastico et de l'église Saint-François de 1833 à 1849, fut le guide spirituel et le confesseur de Don Bosco. Don Bosco se souvenait ainsi de Cafasso : "Si j'ai fait quelque chose de bien, je le dois à ce digne ecclésiastique entre les mains duquel j'ai remis chacune de mes décisions, chaque étude, chaque action de ma vie".

À l'intérieur de l'église se trouvent le confessionnal de Cafasso, l'autel de l'Ange Gardien où Don Bosco célébra sa première messe en 1841, la sacristie où Don Bosco lui-même rencontra l'orphelin Barthélemy Garelli, premier garçon de son Oratoire ("De cet événement - se souvient Don Bosco - dérivait mon action en faveur des jeunes") ; la chapelle Saint-Barthélemy qui fut le premier oratoire de Don Bosco, où il commença sa mission d'éducateur de la jeunesse ("Je me liai d'amitié - écrivait Don Bosco dans les Mémoires de l'Oratoire - avec un groupe de garçons dès les tout premiers jours de mon entrée au Convitto. Je les trouvais autour de moi quand je devais sortir le long des boulevards et des places. Ils me suivaient aussi dans la sacristie de l'église du Convitto... J'ai touché du doigt que les jeunes qui retrouvent la liberté, s'ils trouvent un ami qui prend soin d'eux, reste à leurs côtés les jours de fête, trouve pour eux un travail chez un patron honnête, va les voir quelquefois pendant la semaine, oublie le passé et commencent à bien vivre. Ils deviennent d'honnêtes citoyens et de bons chrétiens") et, à côté de la chapelle, la cour de l'Oratoire.

L'église Saint-François d'Assise représente un chapitre important dans l'histoire religieuse et civile de Turin, reflétant les transformations de la ville à travers les siècles et son rôle crucial dans l'éducation et la formation du clergé et des jeunes, influençant profondément la spiritualité piémontaise.

